

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><u>SUZANNE</u> <u>Marcel</u></p> <p>Externe 1900-1907 6^e, 5^e A, 4^e et 3^e B, 2nde, 1^{ère} sciences-langues vivantes Certificat d'études secondaires 1^{er} degré 1904</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>18/09/1888 Houville-la-Branche (E&L)</p> <p>Fils de Théophile Joseph Suzanne, instituteur (1862-après 1950) et de Blanche Marais, SP (1864-1935)</p>	<p>22/08/1914 Bleid, secteur de Virton, auj. section de Virton Province de Luxembourg (Belgique)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1908 936 – Chartres Sergent artificier 101^e RI 2^e Btn 5^e C^{ie}</p> <p>03/08/1914-20/01/1915</p>	<p>Porté disparu après la bataille d'Éthe-Virton (Belgique) le 22/08/1914 et jusqu'au 20/01/1915</p> <p>Prisonnier des Allemands décédé de ses blessures Enterré comme inconnu à Bleid, puis identifié par les Allemands</p> <p>CICR : prisonnier décédé listes allemandes 12/1914</p>	<p>J 17/02/1920 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 13/03/1920 Chartres (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Bleid (Belgique) inhumé par les Allemands 2/ Non identifiée</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>25 ans – C Inspecteur à la compagnie d'assurances <i>Les Travailleurs Français</i> domicilié à Chartres</p> <p>Service militaire 1910-12 au 101^e RI Caporal 5/09/1911 Sergent 23/02/1912 Réserve 01/10/1912 Mobilisé le 03/08/1914 au 101^e RI</p>
<p>*Cité à l'ordre du régiment le 29/03/1919 Croix de Guerre avec étoile de bronze Décoration remise à son père le 29/08/1919 au cours d'une prise d'armes au quartier Rapp (26^e RAC) à Chartres</p>	<p>Descendants de propriétaires exploitant leurs terres aux limites Eure-et-Loir/ Yvelines, son père est né au bourg de Berchères-sur-Vesgre, canton d'Anet, sa mère, qui compte deux aïeux maires sous le second Empire, au hameau de La Ville-l'Évêque, petite commune rattachée en 1854. L'histoire familiale est marquée par la guerre franco-prussienne, qui fait 13 morts sur la commune le 17/11/1870, Mobiles de l'Orne, gardes nationaux, francs-tireurs en lutte contre la cavalerie prussienne présente à St Lubin, qui vient en repréailles à La Ville-l'Évêque fusiller son grand-père Marais et ses employés. Son père, mis au pensionnat S^t Pierre à Dreux, géré par les Frères des Écoles Chrétiennes (un oncle Suzanne est prêtre), est reçu 8^e sur 20 au concours d'entrée 1878 à l'école normale, où les fils de cultivateurs représentent 39% des 59 candidats, l'instituteur ayant alors une image positive chez les petits agriculteurs. Il épouse à Garancières le 17/09/1883 Blanche Marais, institutrice de 19 ans, qui avait 6 ans lorsque son père a été fusillé par les Prussiens à la Ville-l'Évêque, et dont la mère, revenue vivre avec ses 3 filles auprès de son propre père, vient de mourir à 43 ans le 13/01 précédent. Marcel (1888-1914) et sa sœur Yvonne (1893-1921) naissent à Houville, leur mère ne travaille plus. L'instituteur est muté en 1896 à Chartres à l'école du quartier S^t André. En 1900, Marcel, élève au cours supérieur 2^e année, obtient le prix d'excellence. Il entre en 6^{ème} au lycée quand son père devient directeur de l'école du quartier S^t Pierre. (auj. R. de la Planche-aux-Carpes). Étant ajourné au bac Sciences-langues vivantes 1^e partie en 1907, il devient employé dans les assurances en plein développement, à la C^{ie} <i>Les Travailleurs Français</i>. Après le service militaire, il est promu inspecteur. Mobilisé le 02/08/1914, le sergent de réserve Suzanne rejoint à Dreux le 101^e RI (13^e BI 7^e DI, 4^e CA), qui embarque à S^t Cloud le 07/08/1914 pour Dugny (Meuse). Il est affecté à la 5^e C^{ie} du 2^e Btn. Notre 3^e armée est face à la V^e armée du Kronprinz. 08/08, 25 km à pied pour Samogneux sous le soleil, en pantalon rouge, sac lourd, exténuant ! 10/08, marche en avant, 20 km pour Grémilly : canonnade vers Mangiennes, villages en feu au nord, reflux de blessés du 130^e RI : la guerre commence. 11/08, 12 km par chaleur accablante jusqu'en forêt de Mangiennes (tranchées prêtes). 12-14/08, C^{ie}s du 2^e Btn en mission aux alentours puis retour aux tranchées. 15/08, occupation du Bois Médard, en avant de Pillon. 16/08, retour aux tranchées. 17/08, atrocités allemandes, à Bazeilles 22 personnes fusillées. Marcel doit penser à son grand-père fusillé en 1870. 18/08, le RI est à Villers-sous-Mangiennes. 20/08, les Allemands marcheraient de Thionville vers le Luxembourg ? 21/08, le 4^e CA marche sur le front Latour-Virton (la cavalerie ne voit rien sur cet axe !) par Grand-Failly, Villette, Charency, la Malmaison, la 7^e DI en queue. Le 2^e Btn passe la frontière tard et s'arrête à Grandcourt (Belgique). 22/08, en montant sur Gomery, à 5h du matin sous un brouillard intense, le 2^e Btn reçoit ordre de se porter à droite sur Bleid pour assurer la liaison avec le 5^e CA. Les Allemands, présents dans le brouillard, entourent le Btn, tuent et font des prisonniers. Seuls 1 officier et 200 h. de la 6^e C^{ie} s'échappent, <i>L'excellent sous-officier, brave et énergique</i>, est porté disparu au 1^{er} jour de combat. Le CICR enquête : blessé, fait prisonnier, décédé, inhumé à Bleid (Belgique). SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 101^e RI 26 N 674/1. AD28 : 1 T 42, 1 T 91 et 1 T 506. CICR : listes 716 du 12/12/1914 et 796 du 30/12/1914. <i>Journal de Chartres</i> 08/08/1900, 31/08/1919, 04/02/1920, 22/07/1921. Alain Loison, <i>L'invasion prussienne de 1870 en Eure-et-Loir</i>, Champhol, Éditions du Colombier, p. 117-121. Charles Delvert, <i>Carnets d'un fantassin (07/08/1914-16/08/1916)</i>, op. cit. p. 17-52</p>					